

Sommet du G7 Évian 2026 :
la cohésion du G7 et le partenariat d'exception entre le Japon et la France

Les attentes du Japon et la visite au Japon du Président MACRON

Chers amis français,

Je suis actuellement dans cette belle ville d'Évian-les-Bains pour le Sommet du G7. J'ai reçu le Président MACRON et son épouse à Tokyo en avril dernier pour une occasion officielle des plus fructueuses et c'est à mon tour aujourd'hui d'avoir le grand plaisir d'être accueillie en France.

Les défis du G7 et l'importance du Sommet Évian 2026

Le Sommet du G7 Évian 2026 est particulièrement important. En réunissant les dirigeants des membres du G7 qui partagent les valeurs fondamentales de liberté, de démocratie et d'État de droit ainsi que des intérêts stratégiques, afin qu'ils discutent face à face, en toute franchise, et qu'ils envoient un message clair accompagné d'actions concrètes, ce sommet doit être l'occasion de réaffirmer leur volonté et leur capacité d'assumer un rôle moteur de la communauté internationale. C'est là mon souhait le plus cher. Sous la présidence Monsieur Emmanuel MACRON, le sommet de cette année apportera, j'en suis sûre, des résultats significatifs.

Les priorités du Sommet du G7 Évian 2026

Trois sujets abordés lors de ce sommet retiennent tout particulièrement mon attention.

Premier sujet : apporter des réponses à la situation au Moyen-Orient et garantir la sécurité énergétique et alimentaire. Disposant de peu de ressources naturelles, le Japon entend nourrir activement les discussions du G7 par sa longue expérience et son savoir-faire solide en matière de sécurité énergétique. Mon pays s'efforce d'organiser une « réponse d'urgence » pour approvisionner l'Asie en pétrole et en produits pétroliers, et d'apporter une « réponse structurelle » de l'optimisation industrielle par un mécanisme de stockage et de déblocage des réserves stratégiques ou encore par la sécurisation des minerais critiques et par la diversification des ressources énergétiques, grâce au lancement de POWER Asia, un cadre régional de partenariat énergétique résilient.

Deuxième sujet : l'actualisation du concept d'« Indopacifique libre et ouvert

(FOIP) ». Fondée sur les principes fondamentaux de « liberté », « d'ouverture », de « diversité », « d'inclusivité » et « d'État de droit », cette idée a rallié la diplomatie de nombreux pays. Face à un contexte international de plus en plus tendu, chaque nation considère comme essentiel de renforcer sa liberté de prendre ses propres décisions et sa résilience afin de pouvoir décider par lui-même de son propre avenir. J'ai annoncé en mai une version actualisée du FOIP qui met l'accent sur « la création d'un écosystème économique à l'ère de l'IA et des données numériques », « la co-crédation de frontières économiques par le biais de collaborations public-privé » et « une coopdration élargie en matiére de sécurité ». La coopdration avec la France, dont certains territoires se trouvent dans le Pacifique, devrait prendre une part plus importante dans le développement de ce nouveau FOIP. La sécurité de l'Europe et celle de l'Indopacifique sont désormais indissociables. C'est pourquoi il est indispensable que les membres du G7 agissent de concert avec une approche similaire. Cela inclut la France, nation de l'Indopacifique.

Troisième sujet : la collaboration avec la France qui préside le G7. Je ferai tout mon possible pour que ce sommet d'Évian donne des résultats tangibles, notamment sur les thématiques portées par la France : réponse aux déséquilibres macroéconomiques mondiaux, promotion des partenariats mutuellement bénéfiques avec les pays émergents et en développement, établissement d'un espace numérique plus sûr pour les mineurs, lutte contre le trafic illicite de migrants et de drogues et nouvel élan dans la lutte contre les cancers.

Les relations nippono-françaises

Le Japon et la France sont des « partenaires d'exception » qui ont des valeurs et des principes communs. Lors de la rencontre au sommet d'avril dernier à Tokyo, les déclarations conjointes publiées ont confirmé le renforcement de la coopération bilatérale dans des domaines comme la sécurité et la défense, les minerais critiques, l'IA, le nucléaire civil et l'espace.

Dans le domaine spatial notamment, douze nouveaux partenariats ont été annoncés. J'ai accompagné le Président français dans sa visite des installations de la société japonaise Astroscale. Cette société coopère avec la société française Exotrail au développement de technologies de services orbitaux relatives à l'élimination des débris spatiaux. De telles coopérations industrielles aident au renforcement des relations entre nos deux pays et je me félicite des

développements constants de la Feuille de route sur la coopération franco-japonaise (2023-2027).

En 2028, nous célébrerons les 170 ans de l'établissement de nos relations diplomatiques. Je souhaite de tout cœur que les échanges à tous les niveaux, officiels ou informels, renforcent encore les liens qui nous unissent.